

Entre les murs de Parnay s'épanouit un nectar



Cette parcelle qui mûrit toujours en avance est, par dérogation, vendangée avant la publication du ban.

La première des vendanges pour les vins tranquilles a eu lieu, lundi, à Parnay. Un écrin cerné de murs y permet l'épanouissement précoce du raisin.

Avec une bonne semaine d'avance, le château de Parnay a lancé ses vendangeurs, lundi, dans son Clos d'entre les murs le long de la route des vins entre Souzay et Parnay. Ce demi-hectare planté en chenin destiné au blanc sec est cerné de hauts murs de pierre. Il offre au raisin des conditions idéales de mûrissement. Un rang sur trois pousse le long de murs construits dans cet enclos. La vigne est plantée au nord pour que le pied bénéficie de l'humidité et les sarments ressortent au sud et profitent

d'un soleil que renforce encore la blancheur de la pierre.

Cette technique mise en œuvre par le père Cristal en 1894 fait aujourd'hui l'objet d'une attention toute particulière de la part de ses successeurs. Mathias Levron, maître de chais, y tient comme à la prunelle de ses yeux. « C'est un lieu qui intrigue et dont les Saumurois sont fiers. Il permet de magnifier le terroir. L'enceinte crée un microclimat et les raisins profitent d'un rayonnement de la pierre qui perdure également la nuit », souligne-t-il.

Emblèmes de la viticulture

Du coup, cette parcelle mûrit toujours en avance et, par dérogation, elle est vendangée avant la publication du ban. Elle donnera une cuvée à part

qui portera le nom de la parcelle et que le domaine classe dans le haut de sa gamme. Il pourrait tout autant en extraire un liquoreux en laissant poursuivre le mûrissement. Le cépage le permet, les conditions aussi mais l'entreprise n'a pas fait ce choix estimant que les blancs du Saumurois sont dominés par les secs.

Ce clos et son homologue de l'Hospice de Saumur à Champigny trônent comme des emblèmes de la viticulture en Saumurois. Ils le resteront sans doute encore très longtemps alors qu'aujourd'hui la mise en œuvre d'une telle technique se révélerait trop onéreuse et trop gourmande en main-d'œuvre.

Nicolas THELLIER